

Syrie : ce que font les grandes puissances

Les populations de Damas savent des choses qu'on ne dit pas à Paris : et d'abord, que le dictateur Bachar el Assad n'a rien inventé en se mettant à utiliser son armée contre sa population, et en allant jusqu'à lancer son aviation pour la bombarder : il n'a fait que copier une leçon... apprise des Français !

Oui la France a été présente en Syrie, et elle a bombardé les mêmes quartiers populaires de Damas, et pour les mêmes raisons : parce qu'ils étaient suspectés d'héberger ou simplement de sympathiser avec des rebelles. C'était en 1925. Les avions français avaient laissé les mêmes images de logements éventrés ; simplement, il y avait à l'époque moins d'étages.

La France et l'Angleterre s'étaient mises d'accord, pendant la Première Guerre mondiale, pour tromper les peuples arabes du Moyen Orient, leur promettant un grand pays libre. Mais en secret, ils se sont mis d'accord pour au contraire morceler la région, et se la partager : la Palestine, la Jordanie et l'Irak aux Anglais, le reste à la France. La France a séparé les communautés. Elle a ainsi créé le Liban, elle a voulu mettre en place une Syrie en quatre morceaux. Mais là, une révolte l'a obligé à reculer.

Diviser pour régner : la France va aussi choisir de favoriser en Syrie une minorité, auparavant écartée, les Alaouites. Elle leur donne des privilèges. Elle les fait même entrer dans son armée coloniale. C'est avec eux qu'elle va ramasser des impôts, piller le pays, réprimer les révoltes. Elle apprend aux Alaouites à mâter la population, et fait ainsi monter un mur de haine entre eux et les opprimés. Aujourd'hui encore, Bachar el Assad est un alaouite, et l'armée syrienne aux mains des Alaouites. Elle se comporte comme le lui a appris la France en l'installant au pouvoir.

Autre problème hérité de ce passé. En 1939, la France a offert une province de la Syrie à la Turquie. Pourquoi donc ? pour obtenir le droit de poser ses avions en Turquie, et de là, attaquer les champs de pétrole de l'URSS, à Bakou. L'URSS n'existe plus, mais le problème reste, et il pourrait les relations de la Syrie avec la Turquie.

La France refusera toutes les demandes d'indépendance des Syriens. Il faudra attendre la fin de la deuxième Guerre mondiale, en 1944 et 1945, pour qu'en Syrie, au Liban aussi, les grèves, les manifestations se multiplient, deviennent une véritable insurrection contre les casernes françaises. Les troupes françaises partent de Syrie le 17 avril 1946 ; c'est aujourd'hui encore le jour de la fête nationale syrienne.

Après la France, ce sont les intérêts américains qui viendront dans la région. Mais au lieu de colonies, ce sera sous forme de capitaux, de techniciens, de « conseillers », qui pénètrent les pays... libres et indépendants. La France en fait autant. Et lorsque la force des pays riches ne suffit plus, ils peuvent toujours envoyer leur armée. C'est ce qu'ont fait la France et les USA en 1983, au Liban, occupé alors par la Syrie.

La France, les Etats-Unis, l'Angleterre, la Russie : cela fait un bon moment que les grandes puissances « s'occupent » de cette région ; visant son pétrole ou son contrôle ; directement ou par voisin interposé ; s'alliant un moment, se disputant à d'autres ; soutenant sans état d'âme un dictateur s'il coopère. Ils ne se disent choqués par une dictature qu'une fois celle-ci sur le point d'être renversée par la révolte populaire.

Si les Etats-Unis et la France hésitent à intervenir en Syrie, c'est qu'ils ne savent pas trop qui peut l'emporter. Leur souci n'est pas la meilleure manière d'aider les populations, mais la meilleure manière de garder la main sur les dirigeants à venir.

Si la France voulait vraiment se montrer humaine avec les Syriens, pas besoin de faire la guerre : elle pourrait accepter un peu plus que les 700 réfugiés qu'elle a accueillis en 2013. Un petit pays de 4,5 millions d'habitants en a plus de 700.000 : c'est le Liban.

13/10/2013

L'Ouvrier n° 252

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org